

# Colombe Boncenne Vue mer



**ZOE**

VUE MER

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

*Au septième ciel, Anthologie des scènes d'amour  
dans la littérature française, Stock, 2001*

*Comme neige, Buchet-Chastel, coll. « Qui Vive », 2016*

COLOMBE BONCENNE

VUE MER

**ZOE**

© Éditions Zoé, 46 chemin de la Mousse  
CH-1225 Chêne-Bourg, Genève, 2020

[www.editionszoe.ch](http://www.editionszoe.ch)

Maquette de couverture : Notter + Vigne

Illustration : *Love love*, Julien Berthier,

photo © Graham Hussey

ISBN 978-2-88927-811-4

ISBN EPUB: 978-2-88927-812-1

ISBN PDFWEB: 978-2-88927-813-8

*Les Éditions Zoé bénéficient du soutien de la  
République et Canton de Genève,  
et de l'Office fédéral de la culture.*

À ma mère



« Tous les soirs, après la représentation,  
le clown ôte son maquillage de président  
directeur général et la tristesse fond sur lui. »

Éric CHEVILLARD, *L'Autofictif*,  
4 septembre 2016.





## Prologue

C'est la veille de la remise des diplômes. Le terme de quelques années d'apprentissage faites d'amphis ou de TD, de professeurs admirés, craints ou détestés, de livres lus et relus, de sujets bêchés et re-bêchés, de notions défrichées et de plans pondus, de copies rédigées puis rendues, d'attente fébrile des résultats. On a pesé, soupesé, synthétisé, à l'écrit et à l'oral, parfois en trois minutes parce qu'on a appris – aussi et surtout – à être efficace, à savoir gérer en toute situation et à tout moment. Une devise : le temps doit être maîtrisé et chaque déplacement utilisé, que ce soit en voiture ou en *jet*, en train ou en ascenseur. Quatre années ponctuées par des lendemains (la dissertation à rendre), des mardis prochains (une présentation à exposer), ou la perspective de la semaine 5 du deuxième semestre (séjour d'intégration au ski). Et des nuits entières éveillés,

certaines à bûcher, d'autres à boire et à danser, à aimer, et *Les Lacs du Connemara*, la chanson, l'hymne, impossible de partir avant de l'avoir écoutée – on n'y coupe pas la veille de la cérémonie officielle. Ils se sont retrouvés au bde, le bar des élèves, ont enchaîné les *shot* de vodka-pomme se racontant les stages qu'ils venaient de finir, ponctuant leurs récits de n+4 et *itering*, envisageant l'avenir en promotion et *business plan* – Stefan et Elsa en ont un. Il faut fêter ça. Les *shots* vont vite, presque autant que le rythme et les syllabes de l'hymne, tout s'accélère, les che-vaux, sur les lacs, la vie, étendue comme le Co-nne-ma-ra, on s'attrape, on se tient par les épaules, on se soutient, on tourne tous ensemble dans une vaste ronde, on saute, on hurle le Connemara dans un seul souffle, on lance la jambe droite puis la gauche en cadence, on perd un peu l'équilibre, se rattrape à l'épaule du voisin, on y est, on l'a, le Connemara.

Le lendemain, alors que la tête siffle encore des excès de vodka et de Michel Sardou, blablabla, quelqu'un prononce un discours. Pas loin de trois mille étudiants en tenue anglo-saxonne de jeunes diplômés réunis sur le campus avec leurs professeurs et leurs proches l'écoutent. Une scène a été dressée pour l'occasion et le type qui l'occupe à présent porte un costume élégant, les poignets de sa chemise étincelante sont ornementés

de boutons de manchette qui brillent lorsqu'ils apparaissent. Cling. Jeunes gens, vous voilà parvenus à une première étape essentielle. Silence. Effet. Bras qui se lèvent. Cling. Vous êtes désormais promis à un grand avenir, de grandes responsabilités. Vous allez diriger. Cling. Moi qui n'ai plus la fleur de votre jeunesse (sourire appuyé vers un groupe d'étudiantes au premier rang), du haut de mon expérience, je peux vous dire – passez-moi, je vous en prie, la vulgarité de l'expression – que vous allez en baver. Cling. Mais vous ne ferez pas tout cela pour rien. Cling. Non mes chers amis, mes chers futurs confrères, vous êtes amenés à diriger, et par là même, à donner du sens. Vous allez donner du sens à des vies. Cling. Car au début de tout, de la chaîne de toutes nos affaires, il y a... il y a des femmes et des hommes, des êtres humains. Hé oui, hé oui, vous allez diriger des gens (rictus, lèvres remontées sur la droite, rire sardonique). Ces gens, ceux qui font, il faut les connaître et il faut les comprendre. Ne l'oubliez jamais. JA-MAIS. (On se croirait au Co-nne-ma-ra.)

C'est lui qui a écrit son discours? A souligné jamais? Ou alors son conseiller? Sa plume? Son assistant? Sa femme? Qui?

Peu importe, il s'agit de marquer le coup, élever le ton, détacher les syllabes puis laisser s'installer un long silence. Les étudiants dont Stefan et ses amis ont un peu mal au cœur mais cela

s'inscrit en eux, ils n'oublieront JA-MAIS. Et le type de reprendre : Souvenez-vous en, apprenez, allez voir les gens, promenez-vous dans un autre bois que celui des chiffres, des prérogatives et des bénéfices – n'oubliez pas les chiffres, ha, ha, ce n'est pas ce que je vous dis – et tracez des lignes de sens, comme on compte de un à deux, puis à l'infini. Vous êtes les numéros gagnants. Vous y êtes, le monde et la vie vous appartiennent. Bravo. À vos avenir !

Une coupe de champagne a surgi dans la main droite du type, le bouton de manchette éblouit une dernière fois au poignet du bras qui se lève pour trinquer avec tout le monde et personne à la fois. Stefan avise Elsa, ils lèvent eux aussi leurs coupes de champagne apparues comme par magie, ensemble leur ligne est déjà tracée, ils vont détourner les réglementations les plus brédantes en développant des services de contournement, une manne, tchin !

Stefan a désormais presque quarante ans et autant de costumes. Il est *co-manager* de BOUKÉ ET PARTENEURE avec Elsa. Ils ont réussi, leur *business* a cartonné sans pour autant leur échapper. Enfin jusqu'à aujourd'hui.

Ce matin, Stefan se réveille comme d'habitude au son de l'alarme réglée à 6 h 30. Il attrape son téléphone posé sur sa table de nuit en bois acajou,